

**DECISION DE LA COMMISSION TECHNIQUE CONCERNANT :**

<b>PROJET : EAU POTABLE ET ACCÈS AUX LATRINES POUR 8'654 HABITANTS D'AMBATOMANJAKA</b>	<b>N° : 23-44</b>
Organisation membre (OM) : <b>Nouvelle Planète (NP)</b>	Pays : <b>Madagascar</b>
Phase : 20.03.2023 – 16.12.2025	
Période concernée par la demande : 20.03.2023 – 31.12.2023 (An 1)	
Partenaires : <b>Association Cicafe</b>	

**Evaluation du projet et de la demande de financement**

*Rappel des objectifs et actions principales*

L'eau potable est encore un produit de luxe pour une grande partie de la population malgache. La majorité de la population rurale malgache se ravitaille encore aujourd'hui auprès de sources non-protégées, dans les ruisseaux ou les rivières. Les disparités régionales et socioéconomiques sont en plus significatives. La combinaison de la situation socio-économique des familles et du lieu de vie a donc une forte incidence sur l'accès à l'eau potable. Dans le domaine de l'assainissement, la situation est encore pire. Uniquement 6% des Malgaches disposent de toilettes améliorées. Ce taux baisse à 4% en milieu rural où 45% de la population pratique encore la défécation à l'air libre.

Cette absence d'infrastructure adéquate a de multiples répercussions dans la vie de tous les jours des habitants en milieu rural. Les maladies hydriques et diarrhéiques sont fréquentes et omniprésentes (diarrhée à la gastro-entérite, la fièvre typhoïde, la dysenterie, la bilharziose et parfois le choléra). Les enfants sont spécialement affectés par cette situation. Les maladies engendrent une réduction ou un arrêt de travail et, vu l'absence d'assurances, un manque à gagner. Le temps consacré à la corvée d'eau absorbe également un temps précieux, jusqu'à 50% dans certains cas extrêmes. L'absence d'un point d'eau de proximité nécessite de parcourir de longs chemins pour subvenir aux besoins du foyer. Les points d'eau ou les rivières ne sont pas sécurisés. Le risque d'accident est non-négligeable. A cela s'ajoutent également les risques encourus en se rendant seule aux sources par des chemins isolés.

L'objectif du présent projet est de faciliter l'accès à l'eau potable de proximité, à des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoise (latrines et gestion des déchets) et à des actions dans le domaine de l'environnement pour les habitants de 6 villages dans la région d'Itasy. A travers la mise en place des adductions d'eau, la construction de latrines privatives et de décharges villageoises, ainsi que le reboisement de 40 ha, les villageois bénéficieront d'une meilleure qualité de vie (diminution des trajets pour chercher l'eau, de la prévalence des maladies hydriques, des risques de pollution, etc.).

**Observations**

- Il s'agit d'un projet classique de Nouvelle Planète dans le domaine du WASH. Le partenaire local est spécialisé dans l'accompagnement de collectivités (communes) et de structures locales (comités d'eau, associations des usagers d'eau, associations des parents d'élèves, etc.) avec une approche participative qui s'est renforcée au cours des années.
- NP bénéficie d'une bonne connaissance du contexte, avec une bonne compréhension des enjeux sociaux. Elle capitalise sur la base d'expériences antérieures : elle collabore avec Cicafe depuis 2004 (partenariat stratégique) et a réalisé avec l'équipe de nombreux projets (principalement dans le domaine WASH, irrigations agricoles et éducation) dans les régions d'Itasy et de Vakinankaratra.
- L'approche WASH a bien été intégrée avec la composante de protection de ressources. Elle est holistique et participative, sur une base communautaire assez forte, y compris les aspects de reboisement, la gestion de déchets, l'accompagnement sur l'utilisation de latrines (sur 3 ans) etc.
- Tel que mentionné plus haut, NP propose un modèle classique qui fonctionne bien se reproduit sur divers pays/régions. Il existe cependant des innovations dans le domaine WASH, il serait intéressant de s'intéresser aussi à d'autres types d'approches.

**Recommandations de la CT**

- Le projet prévoit un suivi post-formation de 6 jours/village sur la durée du projet. Cela semble assez peu et la CT recommande d'augmenter les jours consacrés à la formation à l'hygiène et à la sensibilisation, ainsi que la période de suivi.
- Concernant le cadre logique et les indicateurs (surtout d'outcome) la CT recommande de rajouter un indicateur sur les maladies hydriques et un second indicateur sur le taux d'utilisation de latrines. Cela pourrait se mesurer à travers des enquêtes.
- La demande de renouvellement pour l'année 2024 pourra se faire sur la base d'une note d'étape (NE) traitant les chapitres de la check liste « Renouvellement » disponible dans l'intranet).

**Décision de la C.T. suite à la séance du 21.11.2022: accepté**

**BUDGET ET FINANCEMENT**

Coût total du projet

CHF 142 000

**Demande présentée à la Fedevaco:**

**CHF 107 500**

**Recherche auprès de :**

**DDC, DSAS Communes**

La Fedevaco s'engage à rechercher ce montant auprès de ses partenaires mais ne peut garantir le succès de ses démarches. Un contrat stipulant le montant sera envoyé pour chaque financement trouvé.

En plus du financement du projet, un pourcentage de chaque montant attribué par un partenaire financier (sans convention-cadre avec la Fedevaco) pourra être utilisé par la Fedevaco pour la sélection, le contrôle et le suivi des projets.

Rédaction : Anila Hazizi, Présidente CT

Date : 05.01.2023

<b>Intitulé du projet</b> : Eau potable et accès aux latrines pour 8'654 habitants d'Ambatomanjaka					
<b>Durée de la phase globale du projet</b> : 20.03.2023 – 16.12.2025					
<b>Période concernée par la demande</b> : 20.03.2023 – 31.12.2023 (An1)					
Nouveau projet	X	Renouvellement de :	Phase précédente	Non	
Accepté par autre bailleur (nom et coordonnées) :			Rapport d'évaluation	Non	

INFORMATIONS DE BASE SUR LE PROJET	
Pays :	Madagascar
Région, Ville :	Region d'Itasy, 6 villages de la commune d'Ambatomanjaka : Bedasy, Anorambe, Ambohitsitakatra, Ambatomanjaka, Ambaribe, Antanetibe, Andrefan'Alatsinainy, Belanitra, Andrazanaka, Andranomasina, Antambiazina
Bénéficiaires :	8'654 habitants de 6 villages
Partenaire local :	Association Cicafe
Organisation membre (OM) qui présente le projet:	Nouvelle Planète
Responsable au sein de l'OM:	Xavier Mühlethaler
Coordonnées (email) :	x.muehlethaler@nouvelle-planete.ch

CONTRIBUTION AUX OBJECTIFS DE DEVELOPPEMENT DURABLE (ODD)					
	75%		10%		15%

AUTRES THEMES ET ASPECTS TRANSVERSAUX					
Activités génératrices de revenus		Développement communautaire/territorial	X	Renforcement institutionnel, empowerment	X
Culture		Outils de financement, micro-crédit		Plaidoyer, information	

### DESCRIPTIF RESUME DU PROJET

**Résumé de la justification du projet par rapport au contexte**  
 80% des habitants de la commune s'approvisionnent aujourd'hui dans des sources, dont l'eau n'est pas garantie potable. Seuls 20% disposent d'une latrine adéquate. Les maladies sont donc fréquentes. A cela s'ajoute que le temps alloué à la corvée d'eau s'élève jusqu'à 2h30 par jour et par foyer ! Les conséquences économiques et sociales sur les ménages sont désastreuses.

**Résumé de la finalité et de l'objectif principal**  
 Grâce à un accès à l'eau potable de proximité, à des systèmes pour améliorer l'hygiène villageoises (latrines et gestion des déchets) et à des actions dans le domaine de l'environnement, les 8'654 habitants des 6 villages pourront :

- Diminuer les trajets et le temps consacrés pour chercher l'eau,
- Abaisser la prévalence des maladies hydriques,
- Limiter les risques de pollution,
- Permettre aux femmes de se consacrer à des occupations génératrices de revenus,
- Améliorer l'environnement, leur qualité de vie et réduire l'attrait de l'exode rural.

**Résumé des moyens mis en œuvre**

- Adductions d'eau gravitaire dans 6 villages à mettre en place,
- 6 comités WASH à créer, structurer et renforcer,
- 24 techniciens locaux en technique/entretien à former,
- 1'035 latrines privatives et de 10 blocs de toilettes pour les écoles à installer,
- 137 décharges villageoises à mettre en place,
- 43 ha à reboiser avec 170'000 arbres (équivalent de plus de 61 terrains de foot),
- 18 pépiniéristes villageois à former,
- Villageois à sensibiliser à l'entretien, l'hygiène, l'assainissement et la protection environnementale.

FINANCEMENT DU PROJET (AN 1 - 2023)	%	MGA	CHF
Coût total du projet		567'999'404.-	142'000.-
Contribution du partenaire local et/ou des bénéficiaires		27'838'370.-	6'960.-
Budget total projet présenté à la Fedevaco	100 %	540'161'034.-	135'040.-
Contribution de l'OM et autres bailleurs	min 20%	110'161'034.-	27'540.-
<b>Solde à financer -&gt; demande à la Fedevaco</b>			<b>107'500.-</b>

**PRESENTATION DU PROJET**

Intitulé du projet : Eau potable et accès aux latrines pour 8'654 habitants d'Ambatomanjaka
Durée globale de la phase de projet : 20.03.2023 – 19.12.2025
Période concernée par la demande de financement : 20.03.2023 – 31.12.2023

**1 PARTENAIRE LOCAL ET BENEFICIAIRES**

**1.1 Le partenaire local chargé de la réalisation du projet**

**Nom de l'organisation :** Cicafe

**Adresse :** Lot AZ 194 T, Anosizato Ouest, 102 Antananarivo

**Statut institutionnel :** Association de droit malgache (N° 85309 11 2010 0 06227)

**Bref descriptif :**

Cicafe est une structure qui est spécialisée dans l'accompagnement de collectivités (communes) et de structures locales (comités d'eau, associations des usagers d'eau, associations des parents d'élèves, etc.) pour améliorer leurs conditions, afin qu'ils puissent exercer leurs activités en valorisant toutes leurs potentialités. L'approche participative est leur marque de fabrique pour développer des interventions adaptées au contexte spécifique. Ces interventions sont systématiquement charpentées selon trois axes : infrastructures, renforcement de capacités (technique, gestion financière, vie associative, etc.) et sensibilisation. L'objectif est d'octroyer tous les outils nécessaires aux bénéficiaires pour desserrer une ou plusieurs contraintes auxquelles ils font face tout en garantissant leur autonomie dès la réalisation des interventions. Leurs interventions se concentrent en milieu rural dans des communes qui ne reçoivent aucun soutien externe.

L'association Cicafe émane du groupe de musique mythique de Madagascar les Mahaleo. Leur idée était de ne pas simplement de se cantonner à chanter des chansons, mais aussi de s'impliquer dans le « développement » concret de leur pays.

Nouvelle Planète collabore avec Cicafe depuis 2004 (partenariat stratégique) et a réalisé avec cette équipe de nombreux projets (principalement dans le domaine WASH, irrigations agricoles et éducation) dans les régions d'Itasy et de Vakinankaratra. Leurs approches et manières de travailler correspondent aux valeurs et méthodes que nous préconisons.

Le bureau principal se situe à Antananarivo. Cicafe a également deux bureaux régionaux, l'un à Antsirabé et l'autre à Ampéfy. Elle est constituée de sept personnes permanentes, auxquelles s'ajoutent les nombreuses personnes mandatées en fonction des interventions. Elle a un réseau très étoffé pour garantir des interventions pertinentes et de qualité.

**Équipe locale du projet :**

Rôle/ fonction	Tâches et responsabilités	Taux d'activité (%)
Comités de pilotage villageois (un par village, transitoire)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Suivi du chantier</li> <li>• Organisation de la contribution locale</li> </ul>	100%
Les comités WASH (6 à créer)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Gestion des ouvrages</li> <li>• Entretien sur le long terme</li> </ul>	Mandat
Les responsables des villages	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement de l'implémentation</li> <li>• Autorisation de la mobilisation du fokonolola pour les travaux communautaires</li> </ul>	Accompagnement
Autorité d'Ambatomanjaka, présidée par Mme Nirina Evah Raharimalala	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Soutien institutionnel</li> <li>• Contrôle des adductions d'eau</li> <li>• Contrôle des zones protégées reboisées</li> </ul>	Accompagnement (20% d'un employé communal)
Entreprises de construction	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des adductions d'eau, des dalles pour les latrines et des latrines pour les établissements scolaires et de santé</li> <li>• Formation des techniciens villageois</li> </ul>	Mandat

Formateur WASH	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dispenser les campagnes de sensibilisation WASH</li> <li>• Accompagner les villageois dans leurs démarches</li> <li>• Former les leaders villageois WASH</li> </ul>	80%
6 leaders WASH (un par village, fait également parti du comité WASH)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement dans les démarches de conscientisation communautaire aux enjeux WASH</li> </ul>	10%
20 techniciens villageois	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Accompagnement de la réalisation des ouvrages</li> <li>• Réparation des adductions en cas de besoins</li> </ul>	5%
Formateur environnemental	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Organiser et dispenser les campagnes de protection environnementale</li> <li>• Former les 30 pépiniéristes villageois</li> <li>• Accompagner les villageois dans leurs démarches</li> </ul>	60%
15 pépiniéristes villageois	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Approvisionner tous les villages en pépinières</li> <li>• Accompagner les communautés lors des reboisements communautaires</li> <li>• Suivi et accompagnement des villageois dans l'entretien des zones reboisées</li> </ul>	20%
Direction régionale de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement (DREHA), représentée par José Fulgence	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Validation des études techniques</li> <li>• Appui et encadrement technique</li> <li>• Contrôle des normes et standards de réalisation</li> <li>• Octroi des permis d'exploitation</li> <li>• Analyse périodique de la potabilité de l'eau</li> </ul>	Appui et contrôle
Bureau Sehatra	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réalisation des études techniques</li> <li>• Appui durant les travaux</li> <li>• Contrôle technique externe annuel</li> </ul>	Mandat
Consultant externe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Evaluation du programme</li> <li>• Capitalisation des actions réalisées (pertinence et répliquabilité)</li> </ul>	Mandat
Cicafe (partenaire stratégique de Nouvelle Planète à Madagascar), M. Onja Andrianjaranirina et Nouvelle Planète en Suisse (Xavier Mühlethaler)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sélection des entreprises de construction</li> <li>• Suivi de la mise en œuvre du programme</li> <li>• Coordination des différents acteurs</li> <li>• Suivi financier du programme</li> </ul>	Trois personnes à Madagascar (180%) et une personne en Suisse (15%)

## 1.2 Population-cible du projet

### • Critères d'identification, de sélection :

Ce programme inclut toute la population de la commune, afin que tous les habitants aient accès à l'eau potable à une distance maximale de 200m de leur habitation. Personne ne sera laissé pour compte. Seules des questions techniques peuvent réduire la couverture. Comme la corvée de l'eau incombe selon la répartition traditionnelle des tâches aux femmes et aux filles, ce sont ces dernières qui profiteront le plus des interventions.

Au niveau du volet de l'assainissement il s'agit d'une subvention octroyée aux ménages sous forme de matériel pour soutenir la réalisation. Afin d'en bénéficier, les familles doivent creuser une fosse septique et ériger une maisonnette. Cette approche a pour but d'une part de donner les outils pour opérer un changement de comportement et d'autre part de responsabiliser les habitants au niveau de l'entretien.

- **Les bénéficiaires directs, nombre, genre et caractérisation :**

Les bénéficiaires sont les 8'654 habitants des 6 villages, les élèves des 10 écoles publiques, ainsi que le centre de santé de Bedasy qui notera une baisse significative des consultations pour des maladies hydriques (représentent actuellement 20% des consultations).

- **Les bénéficiaires indirects, nombre, genre et caractérisation :**

La commune rurale d'Ambatomanjaka qui observera une augmentation de la couverture de l'accès à l'eau (+40%) et du taux de latrinsation (minimum 80% dans les villages d'intervention). Une deuxième phase (2026-28) de trois ans sera nécessaire après celle-ci pour compléter les ouvrages et garantir un accès à l'eau à 100% de la population.

## 2 CONTEXTE, ACTEURS, PROBLEMATIQUE, APPROCHE

### 2.1 Contexte géographique, politique, social, et économique de la région

Selon les chiffres de l'étude MICS 2018, seuls 41% de la population malgache utilisent une source améliorée pour s'approvisionner en eau potable pour la boisson (un chiffre qui peut induire en erreur. Une source d'eau est considérée comme améliorée, si elle est aménagée, mais sans garantie de potabilité). La majorité de la population rurale malgache se ravitaille donc encore aujourd'hui auprès de sources non-protégées, dans les ruisseaux ou les rivières. Les disparités régionales et socio-économiques sont en plus significatives. En milieu rural, la proportion diminue à 32% et au niveau des ménages les plus pauvres l'on se situe à 12% de personnes qui ont accès à une source d'eau améliorée ! Une source est considérée comme améliorée lorsque le temps de collecte n'excède pas 30 minutes. Or, le temps alloué à l'approvisionnement en eau excède 30 minutes dans 43% des cas en milieu rural (résultat très optimiste au vu de la réalité du terrain constaté dans nos régions d'intervention) contre 37% en milieu urbain. La combinaison de la situation socio-économique des familles et du lieu de vie a donc une forte incidence sur l'accès à l'eau potable. Selon cette même étude, l'approvisionnement est effectué en grande majorité par les femmes : 63% ayant plus de 15 ans et 12% ayant moins de 15 ans. L'eau potable est encore un produit de luxe pour une grande partie de la population malgache. C'est un paradoxe dans les Hauts-Plateaux, puisque les sources d'eau potable ne manquent pas, à condition de mettre en place un système de captage et de distribution adéquat.

Dans le domaine de l'assainissement, la situation est encore pire. Uniquement 6% des Malgaches disposent de toilettes améliorées. Ce taux baisse à 4% en milieu rural où 45% de la population pratique encore la défécation à l'air libre ! Dans la région d'Itasy, 74% disposent de latrines non-améliorées et seuls 9% feraient leurs besoins à l'air libre. Ces chiffres semblent en dissonance avec la réalité du terrain observée. Concernant des installations pour assurer l'hygiène de base (dispositif de lavage des mains), 36% n'en ont pas du tout et 45% ont seulement accès à des services limités en milieu rural. Dans le domaine de la gestion des déchets, aucun système n'existe pour la récolte, ni la gestion.

Cette absence d'infrastructure adéquate a de multiples répercussions dans la vie de tous les jours des habitants en milieu rural :

- Au niveau sanitaire : Les maladies hydriques et diarrhéiques sont fréquentes et omniprésentes : de la « simple » diarrhée à la gastro-entérite, mais également des maladies nettement plus graves comme la fièvre typhoïde, la dysenterie, la bilharziose (seconde endémie parasitaire mondiale après le paludisme) et parfois, dans de rares cas, le choléra. C'est un véritable fléau pour la population, puisque c'est la première cause d'hospitalisation à Madagascar (20% dans le cas des trois CSB de la commune d'Ambatomanjaka). Les enfants sont spécialement affectés par cette situation. La mortalité infanto-juvénile reste au-dessus de 50‰ dans la région d'Itasy (59‰ à Madagascar avec des disparités régionales et en fonction de facteurs socio-économiques : 78‰ chez les plus pauvres et 62‰ en milieu rural) (INS, RGPH-2014).
- Au niveau économique : Les maladies engendrent une réduction ou un arrêt de travail et, vu l'absence d'assurances, un manque à gagner. Le temps consacré à la corvée d'eau absorbe également un temps précieux, jusqu'à 50% dans certains cas extrêmes, qui pourrait être utilisé pour des occupations génératrices de revenus. De plus, les coûts supplémentaires liés à l'achat de médicaments se greffent au budget familial. L'enchaînement de tels événements déstabilise souvent l'équilibre financier précaire des ménages.

- Au niveau social : L'absence d'un point d'eau de proximité nécessite de parcourir de longs chemins pour subvenir aux besoins du foyer. Le temps alloué à cette tâche varie fortement en fonction du contexte local. C'est une des raisons de l'absentéisme à l'école, surtout des filles. Avec un tel programme, l'autonomie féminine en ressort donc consolidée. 75% de l'approvisionnement en eau est garantie par les femmes en milieu rural à Madagascar (MICS, 2018).
- Au niveau sécuritaire : Les points d'eau ou les rivières ne sont pas sécurisés. Le risque d'accident est non-négligeable. A cela s'ajoutent également les risques encourus en se rendant seule aux sources par des chemins isolés.

Sur le plan environnemental, Madagascar connaît un rythme effréné de déforestation (une des plus préoccupantes du monde). Entre 50'000 et 100'000 ha de forêts sont détruits chaque année. Une étude combinée des cartes historiques pour la période 1953-2000 et de données recueillies entre 2001 et 2014, montre une diminution du couvert forestier de 44%, dont 37% sur la période 1973-2014. Outre le fait de mettre en péril l'équilibre écologique (appauvrissement des sols, déstabilisation des pentes, perte de biodiversité, etc.), cette pratique risque également d'accélérer le tarissement des sources. 75% des espèces végétales d'origine ont déjà disparu ! Le système agraire traditionnel (sur brûlis, connu sous le nom de « tavy »), la collecte de charbon de bois et le trafic de bois précieux sont mis en cause. Selon certains chercheurs, il reste moins de 5 ans pour inverser la tendance, avant d'avoir franchi le point de non-retour.

## **2.2 Acteurs en présence**

Dès le démarrage, une démarche de nomination et de structuration des comités WASH sera menée. Les bénéficiaires éliront au minimum six représentants pour gérer les affaires courantes (entretien, réparation, respect du règlement, etc.).

Au début, les comités transitoires opèreront comme répondants des interventions sous la tutelle des autorités communales. Une fois que les comités WASH seront suffisamment structurés et formés, ils prendront le relais. Les autorités villageoises et celles de la commune d'Ambatomanjaka supervisent et accompagnent cette démarche et veillent à ce que les accords régissant cette transition soit respecté.

### **Structures étatiques / institutions publiques :**

- Les autorités des 6 villages délivrent les autorisations nécessaires aux réalisations et suivent l'implémentation des ouvrages.
- L'autorité communale est impliquée activement dans la réalisation de ce programme. Elle veille à l'implication des autorités villageoises, des habitants et aux respects des réglementation en matière d'accès à l'eau, d'assainissement et de protection environnementale.
- La direction régionale de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement (DREHA) valide tous les plans techniques et contrôle les normes et standards de réalisation. C'est la structure étatique de référence pour de tels types d'intervention.

### **Groupes de population / réseaux :**

- Nouvelle Planète est la seule organisation à intervenir dans cette commune extrêmement enclavée. Des ateliers d'échanges seront organisés avec les comités WASH des adductions d'eau déjà existantes (5) sous l'égide de la commune pour partager les leçons de leurs expériences, harmoniser les modes de fonctionnement et renforcer leurs compétences (formations continues).

### **Partenaire(s) technique(s) :**

- Le bureau d'études Sehatra a effectué les études techniques de base et effectuera les analyses techniques en cours de réalisation et à la fin. En cas de changements techniques durant l'implémentation, on doit l'avaliser.
- Des entreprises spécialisées dans le domaine de la mise en place d'adductions d'eau et de latrines seront mandatées. Elles seront sélectionnées à la suite d'un appel d'offres en fonction de leurs expériences et de la qualité des ouvrages déjà réalisés.

- Des spécialistes (formateurs WASH et environnement) dispenseront les formations et accompagneront les comités WASH, les leaders WASH, les pépiniéristes et cordonneront les sensibilisations des bénéficiaires.

### 2.3 Problématique

Les sources non-protégées, les canaux d'irrigation et les eaux de ruissellement servent encore à fournir l'eau pour la consommation de la majorité des villageois de la commune d'Ambatomanjaka (la potabilité de l'eau n'y est pas garantie). Seuls 5 villages disposent d'une adduction d'eau fonctionnelle (projets réalisés par Nouvelle Planète entre 2020 et 2022), 8 villages disposent de systèmes de distribution d'eau très partiels et vétustes (sous-dimensionnés et desservant uniquement le village principal, érigés dans les années 1990) et deux villages ne disposent d'aucune adduction d'eau. 8'654 habitants provenant de 6 villages et d'un hameau, soit 39.6% de la population de la commune, vont bénéficier de ce premier programme de 3 ans :

Villages	Point d'eau	Distance village → point d'eau	Situation de l'assainissement
Bedasy	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bornes-fontaines non-protégées</li> <li>• Sources non-protégées</li> <li>• Eau canalisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5m → 350m</li> <li>• 30m → 130m</li> <li>• 30m → 60m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 78 latrines existantes, dont 6 hygiénique (taux de latrinisation de 24.8%)</li> </ul>
Anorambe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bornes-fontaines non-protégées</li> <li>• Sources non-protégées</li> <li>• Eau canalisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• -</li> <li>• 5m → 120m</li> <li>• 110m → 350m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 159 latrines existantes, dont 0 hygiénique (taux de latrinisation de 66.3%)</li> </ul>
Ambohitsitakatra	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bornes-fontaines non-protégées</li> <li>• Sources non-protégées</li> <li>• Eau canalisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5m → 120m</li> <li>• 100m → 400m</li> <li>• -</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 64 latrines existantes, dont 10 hygiénique (taux de latrinisation de 32.5%)</li> </ul>
Ambatomanjaka (périphérie)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bornes-fontaines non-protégées</li> <li>• Sources non-protégées</li> <li>• Eau canalisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• -</li> <li>• 50m → 200m</li> <li>• 60m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 175 latrines existantes, dont 32 hygiénique (taux de latrinisation de 60.3%)</li> </ul>
Ambaribe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bornes-fontaines non-protégées</li> <li>• Sources non-protégées</li> <li>• Eau canalisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• -</li> <li>• 6m → 130m</li> <li>• 30m → 120m</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 45 latrines existantes, dont 5 hygiénique (taux de latrinisation de 34.9%)</li> </ul>
Antanetibe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Bornes-fontaines non-protégées</li> <li>• Sources non-protégées</li> <li>• Eau canalisée</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 5m → 120m</li> <li>• 60m → 200m</li> <li>• -</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 66 latrines existantes, dont 6 hygiénique (taux de latrinisation de 36.3%)</li> </ul>

Pour combler les 150 l de consommation d'eau moyenne par famille par jour (soit 25 l. par pers. / en moyenne 5.9 personne par foyer), les femmes ou les enfants doivent prévoir jusqu'à 2h30 de temps de parcours (forte variation en fonction de l'emplacement de l'habitation). Bien entendu, les enfants ont besoin de plus de temps, sans évoquer les effets néfastes sur leur corps et sur leur présence à l'école. L'eau puisée dans 80% des cas est non-potable (elle peut contenir des résidus d'excréments, de pesticides, de lessives, de parasites, etc.). Le traitement de l'eau est impératif (la bouillir, voire l'utilisation de chlore), mais une partie de la population ne le pratique malheureusement pas. Ceux qui le font utilisent du bois, ce qui aggrave la déforestation. L'assainissement de la situation au niveau de l'accès à l'eau potable est la priorité principale de toute la commune.

La situation au niveau de l'assainissement est également préoccupante, même si le taux de latrinisation communale se situe à 50%. En prenant en compte les latrines dans un état acceptable (entretenu convenablement et propre), le taux se contracte à 20%. Si on ne comptabilise pas les 659 latrines déjà réalisées par Nouvelle Planète dans les précédents projets, ce taux s'effondrerait au niveau communal à 2.6% ! Autrement dit, la pratique de la défécation à l'air libre est encore largement répandue (55.3% dans les 6 villages où les interventions sont prévues) et qu'une petite minorité de la population défèque dans de bonne condition d'hygiène (3.9% dans les 6 villages où les interventions sont prévues). Les

matières fécales sont facilement dispersées dans l'environnement à la suite de pluies et se retrouvent dans les eaux de surface. L'OMS considère que la défécation en plein air est la principale cause de décès par diarrhée. Au niveau de la gestion des déchets, il n'y a aucun système en place. Certes les villageois génèrent peu de déchets, mais une gestion appropriée permettrait de réduire les risques de contamination.

La situation au niveau environnemental est également précaire (dans toute la commune). Hormis quelques arbres esseulés, il n'y a plus de forêt. Or les arbres sont nécessaires pour le renouvellement des sources. Il est grand temps d'agir à ce niveau, car la détérioration de l'environnement a de nombreuses répercussions (appauvrissement des sols, déstabilisation des pentes, ensablement des bas-fonds, tarissement des sources, création de ravines, etc.).

## **2.4 Justification du projet par rapport à la problématique et au contexte**

Durant la phase d'identification des interventions dans la commune d'Ambatomanjaka, notre partenaire stratégique a rencontré les habitants de nombreux hameaux. Ils ont tous émis le souhait de bénéficier d'un accès à l'eau à proximité de leur habitation et d'un système pour améliorer l'hygiène (latrines, déchets, etc.). Durant les trois dernières années, cinq projets ont été menés dans cinq villages distincts. De nombreuses leçons ont été tirées et l'approche a pu être affinée. Les données récoltées et les expériences vécues durant trois ans ont été partagées et discutées avec des spécialistes, la DREHA et les autorités communales. Au vu des besoins exprimés et des résultats prometteurs, il a été décidé de poursuivre les soutiens en optant premièrement pour une approche systémique incluant les trois volets complémentaires eau, assainissement et protection environnementale et deuxièmement pour une approche programmatique pour assainir la situation de tous les villages de la commune d'Ambatomanjaka n'ayant pas encore bénéficié d'intervention, cela dans les six ans à venir en deux phases distinctes (2023-25 et 2026-28).

### **Accès à l'eau**

Chaque village sélectionné sera doté d'un système d'adduction d'eau gravitaire pour assurer l'accès à l'eau potable à toute sa population (200m maximum entre l'habitation et la borne-fontaine). Lorsqu'un hameau ne pourra pas être connecté au réseau pour des raisons techniques, l'on y aménagera des sources. Il y aura 1 borne-fontaine pour 59 habitants, ce qui respecte largement les normes nationales en vigueur qui préconisent 1 borne-fontaine pour 250 habitants. Des bornes-fontaines seront affectées aux écoles publiques.

Les membres des comités WASH seront définitivement élus durant la période d'implémentation du programme et lors d'une assemblée générale extraordinaire des usagers d'eau, afin de garantir leur représentativité et leur légitimité. Chaque village disposera de son propre comité pour garantir un suivi de proximité. Une personne du comité sera élue comme leader WASH (soit 6 en total). Elle officiera comme le relais de la commune et aura pour but d'accompagner les changements de comportements de la population sur le long terme. 24 techniciens villageois seront également sélectionnés (4 par village) pour réaliser, contre rémunération, des réparations mineures sur l'adduction d'eau. Afin de disposer de toutes les connaissances et compétences nécessaires, tous les membres des comités WASH, les quatre techniciens de chaque village et les responsables des bornes-fontaines (2 usagers par borne-fontaine) devront suivre des formations. A cela s'ajoute un accompagnement rapproché durant toute la période d'implémentation pour s'appropriier les ouvrages mis en place. Les techniciens seront impliqués dans la réalisation à proprement dit pour comprendre la technicité des ouvrages mis en place. Un formateur WASH se rendra au moins une fois tous les trois mois pour y faire le suivi et former les personnes clés selon les besoins durant les trois années de la 1ère phase du programme. Une session de recyclage d'un jour aura lieu chaque année par village. Les premiers travaux d'entretien seront effectués sous la supervision et les conseils des techniciens (1 jour par village). Quant à la population bénéficiaire, elle suivra des campagnes de sensibilisation aux enjeux liés à l'accès à l'eau et aux comportements à adopter pour garantir la pérennité des effets sur le long terme.

## **Assainissement et hygiène**

Le programme sera accompagné, durant 6 jours par village, de campagnes de sensibilisation des bénéficiaires aux bonnes pratiques dans le domaine de l'assainissement et de l'hygiène. Une emphase particulière sera mise sur la promotion de l'utilisation des latrines. Outre l'organisation d'ateliers de construction de latrines, il est aussi prévu d'octroyer une dalle et un bidon doté d'un robinet pour faciliter le lavage des mains aux villageois (forme de subvention) qui auront creusé une fosse septique et érigé une maisonnette.

137 petites décharges villageoises seront mises en place (idéalement une par borne-fontaine pour faciliter la gestion). Les déchets qui ne peuvent être recyclés (particulièrement les déchets plastiques) y seront amenés et incinérés régulièrement. Cette pratique permettra de réduire la dispersion des déchets. Comme la quantité de déchets reste faible et que leur évacuation n'est pas envisageable, l'incinération dans des endroits sécurisés est la seule alternative contextuellement pérenne.

## **Protection environnementale**

Il est prévu de former deux pépiniéristes par village. Ils joueront également le rôle de relais environnementaux. Ils suivront une formation en abordant des thèmes très variés comme l'arrêt de la pratique des feux de brousse, la restauration des sols à travers des forêts communautaires, l'agriculture de conservation, l'agroforesterie, la mise en place de pare-feu et de fosses d'infiltration, la stabilisation des bassins versants, les effets sur le cycle de l'eau, etc. Les pépiniéristes bénéficieront également d'un accompagnement pour installer les aires de pépinières incluant un soutien matériel. Un formateur environnemental les accompagnera dans leurs activités et veillera à les renforcer lors de séances de recyclage annuelles.

Une campagne de sensibilisation est prévue pour les villageois laquelle sera renforcée régulièrement par les activités des pépiniéristes villageois. Elle débouchera sur des campagnes d'aménagement des sources et des bassins versants et de reboisement. A cela s'ajoutent deux jours accompagnés par le formateur pour la première session de regarnissage après 6 mois. Cette pratique devra s'instaurer dans la durée. Les pépiniéristes sont les garants pour perpétuer l'activité de reboisement année après année (regarnissage et extension des surfaces) en collaboration avec la commune.

## **2.5 Approche**

Le programme se situe dans l'une des quatre zones d'intervention prioritaires de Nouvelle Planète à Madagascar. Notre partenaire stratégique, l'association Cicafe, y travaille depuis 2020. Une relation de confiance et de collaboration a déjà pu être établie avec les autorités locales. Le travail de longue haleine que Nouvelle Planète mène dans les régions d'intervention permet de faire émerger un développement cohérent et tout en douceur initié par la population locale. Cette proximité avec les bénéficiaires permet d'assurer une appropriation optimale des interventions. Notre partenaire stratégique connaît très bien la région d'Itasy, puisqu'elle y travaille depuis plus de 15 ans (communes d'Analavory, d'Ankaranana et d'Ampary).

Pour garantir l'accès à l'eau à toute la population de la commune, d'atteindre un taux de latrinisation de 80% minimum et de mettre en place de protection environnemental, un programme de 6 ans a été élaborée. Il est divisé en deux phases : 2023-2025 (1<sup>ère</sup> phase), puis 2026-28 (2<sup>ème</sup> phase). Cette approche échelonnée sera clé des changements de comportements de l'appropriation des ouvrages pour garantir la pérennité à long terme.

### **Coordination et complémentarité avec les autres acteurs**

Au niveau de la commune, aucune structure externe n'intervient hormis Nouvelle Planète. C'est une commune qui est difficilement accessible et qui est en retrait des axes routiers principaux. Une collaboration étroite est instituée entre la commune et la DREHA.

### **Participation des populations bénéficiaires, à l'élaboration du projet, à sa réalisation**

De nombreux villages de la commune d'Ambatomanjaka ont soumis des demandes d'accès à de l'eau potable. Elles se sont amplifiées durant les trois dernières années (2022-22), car Nouvelle Planète y a financé cinq adductions d'eau dans les villages de Miadanimamo, Tsaratatanana, Ampolomanarivo, Marovotry et Ambohijafy Faliarivo. Une véritable dynamique communale en faveur de l'accès à l'eau potable et de l'assainissement s'est développée. Au vu des nombreuses demandes et des résultats des

évaluations de terrain de la part de notre partenaire stratégique, il a été décidé de charpenter ce programme. Les volets d'intervention dans les domaines d'assainissement/hygiène et de protection environnementale s'y ajoutent pour garantir la cohérence de l'intervention. Notre partenaire stratégique à Madagascar a organisé plusieurs réunions participatives (dans tous les villages touchés) pour définir les besoins précis afin de constituer un dossier adapté aux contextes précis. Le dynamisme et l'engagement de la commune, des différentes autorités villageoises et des villageois ont impressionné.

Durant la phase d'implémentation, les bénéficiaires vont s'acquitter d'une contribution (fournir une partie des matériaux locaux, œuvrer en tant que main-d'œuvre non-qualifiée, s'acquitter d'une somme en numéraire symbolique). Ces travaux et implications sont extrêmement importants pour que les villageois s'approprient la nouvelle installation et comprennent son fonctionnement. Des réunions auront régulièrement lieu pour qu'ils puissent poser leurs questions et émettre des suggestions.

### **Intégration des dimensions genre et équité**

Comme le programme (incluant les deux phases) a comme objectif de garantir une intervention WASH et environnementale dans tous les villages de la commune, personne n'est laissé pour compte. A cela s'ajoute que les retombées positives seront plus prononcées sur la vie des femmes et filles, puisqu'elles seront soulagées de la tâche de la corvée d'eau qui leur incombe selon la répartition traditionnelle des tâches.

### **2.6 Résultats déjà obtenus**

La pertinence de la mise en place d'adductions d'eau a été mesurée à maintes reprises (plus d'une quarantaine réalisée depuis une dizaine d'années, dont une grande partie dans la région d'Itasy). Les résultats sont spectaculaires. Les bénéficiaires parlent avec enthousiasme de leur adduction d'eau. Deux impacts principaux sont mentionnés de manière unanime : la quasi-éradication des maladies hydriques et la réduction du temps alloué à la corvée d'eau. Les bénéficiaires n'ont également plus besoin de bouillir l'eau, ce qui permet de réduire la consommation de bois (condition pour garantir la réussite du reboisement). L'entretien et la mobilisation des fonds ne font quasi jamais défaut.

Des leçons ont été continuellement tirées et des standards minimaux précisés au fur et à mesure des adductions d'eau mises en place. Nouvelle Planète et son partenaire stratégique Cicafe sont d'ailleurs reconnue par les autorités régionales comme l'intervenant N°1 dans la région et inégale en terme d'approche et de qualité.

3 CADRE LOGIQUE / LOGFRAME - EAU POTABLE ET ACCES AUX LATRINES POUR 8'654 HABITANTS D'AMBATOMANJAKA – 3 ANS		
<p><b>Finalité</b> Améliorer les conditions de vie des populations en milieu rural grâce à l'accès aux services de base de qualité et de proximité, afin de donner des perspectives d'avenir et réduire l'attrait de l'exode rurale.</p>		
<p><b>Objectif spécifique / Outcome</b> Garantir un environnement sain au niveau WASH et environnemental aux 8'654 habitants de 6 villages de la commune d'Ambatomanjaka.</p>	<p><b>Indicateurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>→ 100% des habitants des 6 villages ont accès à l'eau potable à proximité de leur habitation (moins de 200 m) (actuellement 27%)</li> <li>→ 80% des foyers disposent d'une latrine de qualité (20% actuellement).</li> <li>→ Une politique de protection environnementale est instituée au niveau de chaque village (aucune actuellement).</li> </ul>	<p><b>Sources de vérification</b></p> <p>Visite de terrain Rapport de réalisation Questionnaire d'évaluation Photos</p>
<p><b>Résultat attendu – R1 / Output 1</b> Les 8'654 villageois des 6 villages ont accès à de l'eau potable en suffisance à proximité de leur habitation.</p>	<p><b>Indicateurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les habitants s'approvisionnent en eau exclusivement aux bornes-fontaines ou aux sources protégées.</li> <li>• La prévalence des maladies hydriques a diminué (actuellement 20% des consultations au centre de santé).</li> <li>• Le temps alloué à la corvée d'eau est réduit en moyenne de 150min à 30 min.</li> </ul>	<p><b>Sources de vérification</b></p> <p>Visite de terrain Rapport de réalisation Questionnaire d'évaluation Enquêtes auprès des centres de santé Photos</p>
<p><b>Activités 1 – A1 / Input 1</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recrutement du formateur WASH</li> <li>- Acheminement du matériel</li> <li>- Construction et réhabilitation des adductions d'eau</li> <li>- Aménagement d'une dizaine de sources protégées</li> <li>- Création des comités WASH et formation</li> <li>- Sélection des 6 leaders WASH</li> <li>- Formation des 24 techniciens endogènes</li> <li>- Sensibilisation des habitants</li> <li>- Enquêtes pour mesurer les résultats et les effets</li> </ul>		
<p><b>Résultat attendu – R2 / Output 2</b> L'hygiène globale dans les 6 villages s'est améliorée.</p>	<p><b>Indicateurs</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le taux de latrinisation dans les 6 villages s'élève au minimum à 80% (actuellement aux alentours de 20%).</li> <li>• 80% des ménages a un dispositif pour se laver les mains.</li> <li>• Un système de gestion de déchets est opérationnel dans chaque village (aucun actuellement).</li> </ul>	<p><b>Sources de vérification</b></p> <p>Visite de terrain Rapport de réalisation Questionnaire d'évaluation Photos</p>

### Activités 2 – A2 / Input 2

- Campagnes de sensibilisation à l'hygiène et de l'assainissement
- Mise en place de 1'035 latrines privatives
- Mise en place de 10 blocs de toilettes pour les écoles publiques
- Mise en place d'un bloc de toilettes pour le centre de santé
- Mise en place de 137 décharges
- Enquêtes pour mesurer les résultats et les effets

### Résultat attendu – R3 / Output 2

Le village dispose d'une politique active de protection de l'environnement.

### Indicateurs

- 43ha sont reboisés (170'000 arbres).
- 30 pépiniéristes sont actifs et fournissent les plants.
- Une campagne de reboisement a lieu chaque année dans chaque village.

### Sources de vérification

Visite de terrain  
Rapport de réalisation  
Questionnaire d'évaluation  
Photos

### Activités 3 – A3 / Input 3

- Recrutement du formateur environnemental
- Sélection et formation de 18 pépiniéristes
- Démarche de création des zones protégées
- Mise en place de pares-feux et de fosses d'infiltration
- Campagnes de sensibilisation
- Plantation des arbres avec les villageois
- Enquêtes pour mesurer les résultats et les effets

### Risques et Opportunités

Ce programme est une priorité pour les villages. L'appropriation des ouvrages par la population est assurée d'autant plus que les installations techniques sont conçues spécifiquement pour le milieu rural et pour des populations disposant de peu de moyens financiers. Les défis et les réticences émaneront plutôt du fait que certaines modifications de comportements seront exigées :

- Amélioration de l'hygiène villageoise en triant les déchets (mise en place de décharges), éradication des eaux stagnantes et mise en place de latrines,
- Restriction de l'accès à certains périmètres (sources, réservoirs, bornes-fontaines) pour éviter des déprédations et des pollutions,
- Réglementation de l'utilisation de l'eau. Toute utilisation sortant de ce cadre (irrigation, bassin piscicole, captage privatif, etc.) n'est pas autorisée et sera punie,
- Respect des forêts villageoises (interdiction de couper du bois et de faire paître les zébus).

Le risque de jalousies entre les villageois n'existe pas, puisque le programme a été conçu afin que tous les villageois puissent accéder à l'eau potable, personne ne sera laissé pour compte. Seules des questions techniques peuvent réduire la couverture. Une trentaine de sources seront aménagées pour garantir l'accès à l'eau aux habitants des hameaux qui ne peuvent être reliés aux réseaux. La démarche participative et le travail d'accompagnement de proximité permettent de réduire les éventuelles tensions.

## 4 SUIVI, EVALUATION, CAPITALISATION

### 4.1 Dispositif de suivi (monitoring) des activités et d'impact

Le partenaire stratégique de Nouvelle Planète à Madagascar (Cicafe), se chargera de vérifier le bon déroulement des nombreuses réalisations du programme en collaboration étroite avec les entreprises de construction et les comités de pilotage villageois et la commune d'Ambatomanjaka. Un suivi hebdomadaire sera effectué et un technicien externe sera affecté pour vérifier quotidiennement l'avancement et la qualité des travaux. Les infrastructures réalisées seront évaluées au niveau de la qualité technique par un technicien hydraulique indépendant à mi-parcours et avant la réception des ouvrages. Cicafe s'occupera également de coordonner avec la direction régionale de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement (DREHA) et en mobilisant des formateurs spécialisés les activités de sensibilisation à l'assainissement, à l'hygiène et à l'environnement.

Pour évaluer les effets escomptés, trois questionnaires ont été élaborés : un par volet (accès à l'eau, hygiène et assainissement et environnement). La collecte régulière des données permettra d'évaluer l'évolution de la situation.

### 4.2 Evaluation

Une évaluation des effets et un audit financier sont prévus à la fin des trois ans, soit en 2025. Une deuxième évaluation similaire est également envisagée au premier semestre 2029, lorsque la 2ème phase (2026-28) aura été finalisée et que tous les villages de la commune disposeront d'un accès à l'eau, de meilleures conditions d'assainissement et d'une politique environnementale.

Le responsable-pays de Nouvelle Planète visitera le programme au moins une fois tous les deux ans

### 4.3 Capitalisation et partage d'expérience

Est-ce qu'une démarche d'apprentissage structurée (capitalisation d'expérience) est intégrée à votre projet ?

- OUI  
 NON

Nouvelle Planète dispose d'une politique de capitalisation des expériences en continu. Chaque rapport, visite sur le terrain et audit est utilisé, afin d'affiner les méthodes d'intervention et d'ajuster les standards minimaux. Cette démarche se fait indépendamment du programme. Le partage d'expérience se pratique très régulièrement avec la DREHA.

### 4.4 Autonomisation, pérennité de l'action, désengagement

Les réseaux nécessaires pour approvisionner en eau tous les villageois seront gérés par un comité WASH par village (6 en tout). Les bornes-fontaines et les décharges seront prises en charge par les quartiers. Deux personnes par borne-fontaine seront désignées pour l'entretenir (aménagement et technique), ainsi que la décharge à proximité. Une contribution financière annuelle de chaque famille est prévue. Elle permet de constituer un fonds de caisse pour financer d'éventuelles réparations. Deux types de cotisations sont prévus : les bénéficiaires (par foyer) paient une somme annuelle qui sera définie par les comités WASH pour contribuer à l'entretien de leur réseau. A cela s'ajoute une contribution mensuelle à payer auprès des responsables des bornes-fontaines pour couvrir les charges d'entretien. Lors de réparations, les bénéficiaires de chaque borne-fontaine se réunissent et décident de la solution. Cette méthode simple permet de responsabiliser les usagers et de pérenniser les ouvrages. Des projets ayant été réalisés en 2009 sont toujours opérationnels et fonctionnent à merveille. Les toilettes mises en place seront propriété des familles et elles devront veiller à les entretenir correctement.

Quatre techniciens locaux par village seront également formés (soit 18 au total) et dotés chacun d'une trousse d'outils pour pouvoir assurer l'entretien et effectuer des petites réparations. Les compétences techniques de base seront donc existantes au niveau local pour intervenir rapidement en cas de besoin. Les techniciens sont rétribués pour leurs interventions (forfait aux alentours de MGA 6'000.- par jour).

L'implication des usagers dans la gestion de la source et des ouvrages est essentielle, pour qu'ils puissent prendre conscience de l'importance de l'eau comme ressource rare et à protéger.

Les comités WASH sont par ailleurs tenus de soumettre un rapport de fonctionnement trimestriel à la DREHA. En cas de dysfonctionnement et/ou de non-respect du code de l'eau la DREHA intervient sur le terrain et accompagne les comités WASH dans la résolution des défis. Selon les litiges, il est autorisé à promulguer des sanctions pouvant aller jusqu'à de la prison. La commune d'Ambatomanjaka joue dans ce programme également un rôle de supervision et d'accompagnement. Les relais WASH (un par village) permettra d'organiser également des réunions d'échanges d'expériences pour tirer les leçons et ajuster le mode de fonctionnement en cas de nécessité.

Les espaces reboisés seront quant à eux sous la supervision des autorités villageoises et communales. La commune est déjà active dans le domaine. Durant les dernières années, elle a renforcé le contrôle de son territoire (mise en place de poste avancé de la gendarmerie) et facilité la procédure de sécurisation foncière (projet CASEF). Avec une reconnaissance officielle, les acteurs peuvent en effet entreprendre en toute sécurité une activité économique ou de préservation environnementale (réglementation juridique claire). Les pépiniéristes villageois sont formés afin de sensibiliser les villageois aux enjeux environnementaux et pour fournir les plants d'arbres nécessaires pour boiser les espaces, puis les regarnir année après année.

#### **4.5 Contribution aux Objectifs de Développement Durable**

Ce programme s'inscrit dans les objectifs de développement durable (ODD) :

- N°6 « Assurer l'accès à l'eau et à l'assainissement pour tous »,
- N°3 « Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge ».
- N°15 « Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, [...] et inverser le processus de dégradation des terres et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité ».

## **5 RESSOURCES HUMAINES ET FINANCIERES**

### **5.1 Ressources propres engagées dans le projet par l'OM**

Nouvelle Planète assure l'entier du financement et le suivi sur le long terme, ainsi que la mise à disposition des évaluations régulières menés lors de voyage de suivi. Nouvelle Planète assure le financement du fonctionnement de Cicafe indépendamment des projets et programmes. Nous permettons son renforcement et son implication dans la sensibilisation de la société civile au-delà de ce programme.

### **5.2 Infrastructures et ressources propres engagées dans le projet par le partenaire local**

Cicafe, partenaire stratégique de Nouvelle Planète à Madagascar, engage ses compétences de gestion et de suivi d'intervention et met également à disposition son personnel et ses locaux, dont son bureau régional à Ampéfy qui permettent de garantir un suivi de proximité. En conséquence l'équipe du partenaire met aussi à disposition son excellente connaissance de la région et des bénéficiaires. Cicafe mobilise son réseau de formateurs et les experts techniques.

### **5.3 Infrastructures et ressources propres engagées dans le projet par les bénéficiaires**

La contribution locale s'organise par communauté villageoise. Les bénéficiaires contribueront à travers diverses activités à hauteur de 5% du budget total. Ils travailleront en tant que main-d'œuvre non-qualifiée pour creuser les tranchées pour y poser les tuyaux, fournir une partie des matériaux de construction disponibles sur le territoire villageois (sable, gravier, etc.), mettre à disposition un lieu sécurisé pour y entreposer les matériaux de construction et collecter du numéraire.

La commune d'Ambatomanjaka met quant-à-elle à disposition le personnel pour suivre les réalisations et s'impliquer dans la coordination entre les comités WASH et le volet environnemental.

**6 BUDGET ET FINANCEMENT DU PROJET**

**Budget global**

**No projet**

Budget établi le (date)	12.10.2022	
Période, du ..... au .....	20.03.23	31.12.23
Taux de change appliqué	MGA 4'000.- =	CHF 1.-

**An 1**

		<b>MGA</b>	<b>CHF</b>
<b>1 Investissement</b>			
1.1	Mise en place des adductions d'eau	389'591'404.-	97'398.-
1.2	Transport	19'500'000.-	4'875.-
1.3	Dotation pour construction de latrines	43'424'000.-	10'856.-
1.4	Acquisition du dispositif de lavage des mains	4'012'000.-	1'003.-
1.5	Installation des décharges	6'440'000.-	1'610.-
1.6	Construction des latrines pour les établissements scolaires	11'250'000.-	2'813.-
1.7	Construction des latrines pour les établissements de santé	3'750'000.-	937.-
1.8	Aménagement et protection des sources	5'500'000.-	1'375.-
1.9	Fonds des actions de reforestation	10'000'000.-	2'500.-
	<b>Sous-total Investissement</b>	<b>493'467'404.-</b>	<b>123'367.-</b>
<b>2 Activités</b>			
2.1	Formateur WASH	10'800'000.-	2'700.-
2.2	Formateur environnemental	10'800'000.-	2'700.-
2.3	Sensibilisations et formations WASH et environnement	14'000'000.-	3'500.-
2.4	Accompagnement des 18 pépiniéristes locaux	4'000'000.-	1'000.-
	<b>Sous-total Activités</b>	<b>39'600'000.-</b>	<b>9'900.-</b>
<b>3 Communication</b>			
	<b>Sous-total Communication</b>	<b>0.-</b>	<b>0.-</b>
<b>4 Fonctionnement: frais de personnel (RH)</b>			
	<b>Sous-total Personnel</b>	<b>0.-</b>	<b>0.-</b>
<b>5 Autre frais de fonctionnement et monitoring</b>			
5.1	Etude technique	4'000'000.-	1'000.-
5.2	Contrôle technique externe	3'000'000.-	750.-
5.3	Frais de suivi, accompagnement et déplacements	14'200'000.-	3'550.-
5.4	Audit	0.-	0.-
	<b>Sous-total Autre frais de fonctionnement</b>	<b>21'200'000.-</b>	<b>5'300.-</b>
	<b>Sous-total Général</b>	<b>554'267'404.-</b>	<b>138'567.-</b>
	Suivi du projet et administration (max. 10% du budget)	13'732'000.-	3'433.-
	<b>Coût total du projet</b>	<b>567'999'404.-</b>	<b>142'000.-</b>

**Plan de financement**

		<b>MGA</b>	<b>CHF</b>
<b>6 Coût total du projet</b>		<b>567'999'404.-</b>	<b>142'000.-</b>
6.1	Contribution du partenaire local (charge incluse dans budget)	0.-	0.-
6.2	Autre contribution locale (incluse dans le budget)	27'838'370.-	6'960.-
<b>6.3 Budget total projet présenté à la Fedevaco</b>		<b>540'161'034.-</b>	<b>135'040.-</b>
6.4	Fonds propres de l'OM et autres financements privés	110'161'034.-	27'540.-
6.5	Financements de bailleurs internationaux	0.-	0.-
6.6	Financements publics	0.-	0.-
<b>6.7 Financement demandé à la Fedevaco</b>		<b>430'000'000.-</b>	<b>107'500.-</b>